

Gli Angeli et Contrechamps dans un grand écart musical

Musique classique
Avec Buxtehude
et une création mondiale
de Xavier Dayer, les deux
ensembles concilient
le XVII^e et le XXI^e siècles.

C'est une affiche surprenante, qui cache entre ses plis l'histoire d'une amitié durable grâce à laquelle ce concert a pu prendre forme. D'un côté donc, on trouve Stephan MacLeod, chanteur, fondateur et directeur de Gli Angeli, formation qui excelle en particulier, mais pas uniquement, dans le répertoire baroque. De l'autre, une figure du paysage musical contemporain en Suisse, le compositeur genevois Xavier Dayer.

Les deux personnages se connaissent depuis l'adolescence, mais leurs chemins artistiques ont emprunté des trajectoires qu'on pourrait croire inconciliables sur une même scène. Mais voilà que



Le compositeur genevois Xavier Dayer. VANESSA CARDOSO

le rendez-vous que nous donne le duo ce vendredi semble vouloir contrecarrer cette conviction: répertoire du XVII^e siècle et musique d'aujourd'hui nous lancent un beau défi en se plaçant côte à côte, dans un grand écart de

styles et de langages aussi intrigant qu'inattendu.

Après Monthey et avant les étapes de Pontoise et de Lausanne, on goûtera ainsi, sous les voûtes du temple de Saint-Gervais, à quelques lignes majeures de l'Alle-

mand Dietrich Buxtehude (1637-1707) et à la création mondiale d'«Afin que le lion féroce ne l'attaque pas», de Dayer. Cela par l'entremise et la complicité aussi des membres de l'ensemble Contrechamps. En voulant aller par-delà cet étonnant assemblage pour remonter jusqu'aux origines du projet, on se frotterait au drame qu'a constitué la perte d'un proche du compositeur genevois. «Un jour, explique Stephan MacLeod, j'ai contacté Xavier et je lui ai proposé de rendre hommage au disparu à travers une nouvelle pièce qu'on aurait jouée en concert. Il a accepté la proposition et relevé le challenge que cela représentait pour lui d'écrire pour des instruments anciens, comme la viole de gambe, pour lesquels il n'a jamais composé.»

Le résultat, ce sont vingt-sept minutes de musique dense. Une pièce marquée par le deuil que le chef de Gli Angeli qualifie de «tel-

lurique, d'œuvre extrêmement bien écrite, très exigeante pour nous, qui ne sommes pas si familiers de ce répertoire». Dans ces pages, on trouve un autre trait distinctif: un texte morcelé, fait de quelques mots par-ci et des fragments de phrases par-là, un peu comme si on avait concassé un caillou pour le réduire progressivement en poussière. À cette création font écho les sept courtes cantates qui forment le «Membra Jesu Nostri» de Buxtehude, où les blessures du Christ sont chantées dans une œuvre aux allants passionnés et méditatifs.

Rocco Zacheo

Buxtehude et Dayer Par Gli Angeli Genève et l'ensemble Contrechamps, ve 15 oct. à 20 h au temple de Saint-Gervais; lu 18 oct. à 20 h 15 à la Haute École de musique de Lausanne (HEMU). Rens. www.gliangeligenève.com et www.contrechamps.ch